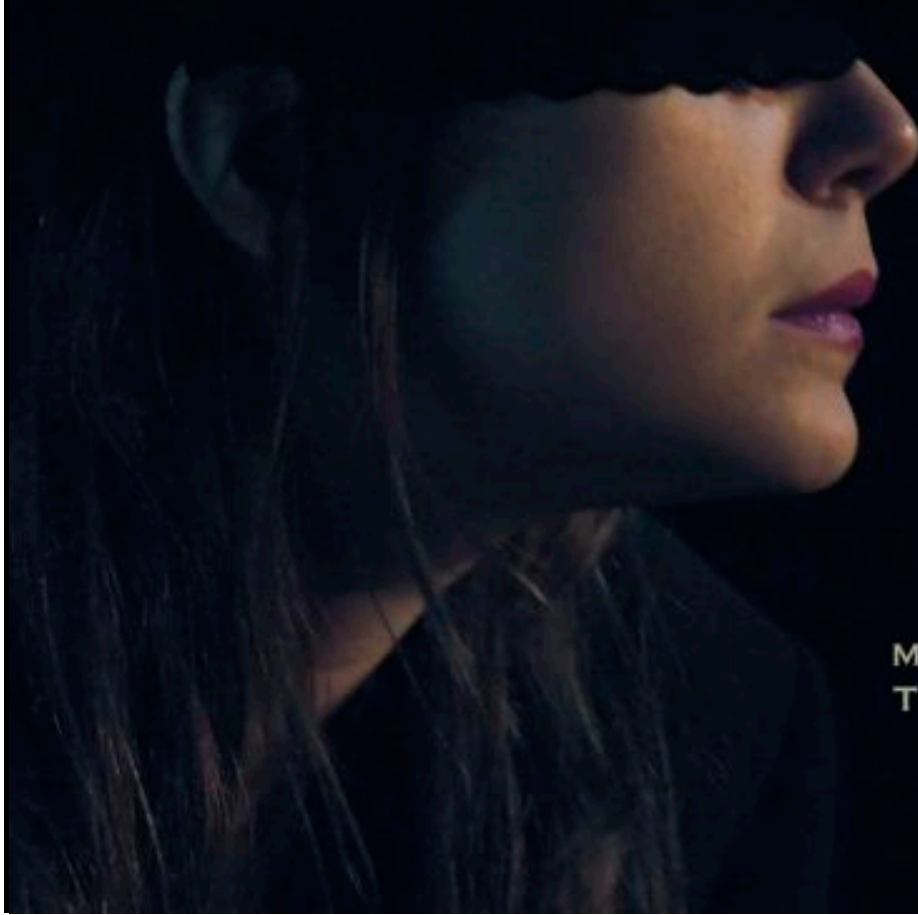


AVEUGLES

D'APRÈS MAURICE MAETERLINCK



MISE EN SCÈNE PAR
THIBAUT PATAIN

LA COHORTE

CRÉATION 2014

SOMMAIRE

- **PENSER PAR NOS YEUX MORTS – NOTE DE MISE EN SCÈNE**
- **MAURICE MAETERLINCK**
- **L'ÉQUIPE**
- **PARCOURS DE CRÉATION**
- **LA COHORTE**
- **FICHE TECHNIQUE – SCÉNOGRAPHIE**
- **CONDITIONS - CONTACTS**

PENSER PAR NOS YEUX MORTS

AVEUGLES. COUPÉS DES IMAGES DU MONDE. DE LA BEAUTÉ MATÉRIELLE.

**AVEUGLES ABANDONNÉS AU MILIEU D'UNE CLAIRIÈRE SUR UNE ÎLE NOIRE
ET GLACÉE.**

AVEUGLES POSÉS LÀ, QUI ATTENDENT, QUE TOUT PASSE ET FINISSE.

**ILS CRIENT UN PEU. SE DÉBATTENT. SONDENT LA NUIT QUI LES INONDE ET
SENTENT L'APPROCHE DE LA VAGUE.**

ECOUTENT LE NOIR QUI LES ENTOURE.

**ET SE PARLENT. ILS MEUBLENT L'ANGOISSE
D'ÊTRE SEULS.**

EN ATTENDANT LE RETOUR DU GUIDE.

UN GUIDE QUI LES A CONDUIT JUSQU'ICI.

**UN GUIDE QUI A CONDUIT LEUR ESPOIR DE
RECOUVRER LA VUE. LE SENS MANQUANT.**

MAIS LE GUIDE NE RÉPOND PLUS.

**MAETERLINCK PARLE D'UN MONDE QUI A PERDU
SES YEUX. ET QUI ATTEND, DANS LE FROID,
QU'UNE VAGUE HAUTE LE RECOUVRE.**

**LA TRAGÉDIE DU MONDE QUI VIT DANS NOS
POCHES. LA TRAGÉDIE APPRIVOISÉE.**

**IL FAUT ATTENDRE, SANS REPÈRE ET SANS GUIDE.
ET L'HORIZON QUI TONNE.**

**UN POÈME DRAMATIQUE COMME INTERROGATION
MÉTAPHYSIQUE SUR LE SENS DE L'EXISTENCE,
L'ABSURDITÉ DE LA FAIBLE CONDITION D'HUMAIN,
FACE À L'INCONNU DE L'UNIVERS ET DE LA MORT.**

**LES AVEUGLES, « PERSONNAGES SUBLIMES »
COMME IL LES NOMME LUI-MÊME, GUIDENT LA
PENSÉE VERS LA GRANDE TRAGÉDIE DU VIVANT :
CELLE DU VIDE ET DU SILENCE.**

**JE SOUHAITE ICI PRENDRE CETTE PAROLE, DEPUIS
MA JEUNE GÉNÉRATION, SUR UNE CONDITION QUE
NOUS PARTAGEONS, UN MYSTÈRE TRAGIQUE QUE
NOUS PORTONS, CELUI DE L'EXISTENCE HUMAINE
ET DU VIDE QUI LA SUCCÈDE.**



LE SPECTACLE – NOTE DE MISE EN SCÈNE

UNE PENSÉE PHILOSOPHIQUE :

NOUS AVONS CHOISI DE TRAVAILLER SUR LES AVEUGLES, PIÈCE-MONUMENT DU RÉPERTOIRE SYMBOLISTE. MAETERLINCK REPRÉSENTE POUR MOI UN MODÈLE DANS L'EXPRESSION D'UNE PENSÉE PHILOSOPHIQUE. UN AUTEUR LIBRE QUI LAISSE LIBRE, SON LECTEUR, ET SES SPECTATEURS. IL AIDE À PENSER « L'ÊTRE HUMAIN », « L'ÊTRE EN VIE ».

CE TEXTE ME TOUCHE. IL ABORDE AVEC HUMILITÉ LA GRANDE QUESTION DE LA CONDITION HUMAINE : OÙ ALLONS NOUS ? EN QUEL GUIDE AVOIR CONFIANCE ?

NOTRE JEUNESSE :

LA COHORTE RASSEMBLE UN COLLECTIF DE JEUNES ARTISTES, ET C'EST AUX CÔTÉS DE CETTE ÉQUIPE QUE J'AI CHOISI DE MONTER UNE PIÈCE DONT LES PERSONNAGES SONT PRESQUE TOUS DES VIEILLARDS. EN TANT QUE JEUNE GÉNÉRATION, JE CROIS QUE NOUS AVONS UN REGARD À POSER SUR NOTRE TRAGIQUE QUOTIDIEN, SUR NOTRE FAIBLE CONDITION HUMAINE. LA JEUNESSE DES COMÉDIENS TIENT UNE PLACE IMPORTANTE DANS CE PROJET. JE N'AI PAS CHERCHÉ À TRANSFORMER CES JEUNES GENS EN VIEILLARDS MAIS À LEUR FAIRE POSER CES QUESTIONS EN DÉFENDANT LEUR JEUNESSE.



J'AI FAIT LE CHOIX DE METTRE LES COMÉDIENS À L'AVEUGLE ET DE CRÉER DES IMAGES PAR LE RYTHME ET LE POSITIONNEMENT DES CORPS, EN UTILISANT D'AUTRES REPÈRES QUE CEUX DE LA VUE. MON OBJECTIF N'ÉTAIT PAS QU'ILS « JOUENT » LA CÉCITÉ MAIS QU'ILS ACCUEILLENENT LES NOUVELLES DONNÉES QUE CELA COMPORTE.

LE SILENCE :

DÉFENDRE UNE PENSÉE PHILOSOPHIQUE, MAIS AUSSI METTRE EN VALEUR UNE LANGUE, UN POÈME SIMPLE, PUISSANT ET MUSICAL. NOUS AVONS FAIT ENSEMBLE UN IMPORTANT TRAVAIL SUR LE RYTHME ET SUR LE SILENCE. J'AI TRAVAILLÉ LE SILENCE COMME UN VRAI MATÉRIAU, CHERCHANT À LE DENSIFIER, À LUI DONNER UNE VRAIE PLACE, ET UNE DURÉE IMPORTANTE, DE MANIÈRE À DÉCALER LE RÉEL ET À METTRE EN VALEUR LE TEXTE. LE SPECTACLE S'OUVRE DANS UN SILENCE COMPLET ET PESANT, PENDANT LEQUEL LES PERSONNAGES ÉCOUTENT L'ENDROIT DANS LEQUEL ILS SE TROUVENT, CHERCHENT LEURS REPÈRES. CE TEMPS PERMET AU SPECTATEUR D'AFFINER SON ATTENTION, CE QUI MET EN VALEUR LE MOINDRE MOUVEMENT DE RESPIRATION DES COMÉDIENS. LE SILENCE INSTALLE UN UNIVERS ONIRIQUE ET SACRÉ AVANT LA PREMIÈRE PRISE DE PAROLE, COMME ON DÉMARRE UN DISQUE VINYLE.

REPRÉSENTER LE SYMBOLE :

J'AI FAIT LE CHOIX DE M'ÉLOIGNER DE LA PRÉOCCUPATION DE « REPRÉSENTATION ». LES AUTEURS SYMBOLISTES METTAIENT EN QUESTION LA REPRÉSENTATION DE LEURS ŒUVRES, CAR ELLE DÉNATURAIT SELON EUX L'IMAGINAIRE DU SPECTATEUR. DANS LES AVEUGLES, MAETERLINCK FAIT PAR EXEMPLE INTERVENIR UN CHIEN, UN CADAVRE, UN BÉBÉ QUI PLEURE, LA NEIGE, AUTANT DE SIGNES QUE J'AI PRÉFÉRÉ SYMBOLISER, MARQUER, POUR QUE LEUR PRÉSENCE RACONTE QUELQUE CHOSE DANS L'IMAGINAIRE, ET QUE LA FABLE RESTE UN SUPPORT DE SYMBOLES.

J'AI PAR EXEMPLE CHOISI DE SIGNIFIER LE CORPS DU PRÊTRE MORT, PAR UNE MASSE DE TISSUS BLANC ET UN MASQUE EN PLÂTRE BLANC. JE VOULAIS DÉCALER LA REPRÉSENTATION DU CADAVRE, SIGNIFIER UN CORPS INERTE POUR PERMETTRE AU SPECTATEUR D'OUVRIER UN IMAGINAIRE, ET DE COMPRENDRE QUE CE CORPS EST LE SYMBOLE DE LA FOI, DU MODÈLE, DE L'ESPOIR EN L'AVENIR, ET QUE CET ESPOIR EST MORT.

LE BÉBÉ DE L'AVEUGLE FOLLE EST ÉGALEMENT UN ÉLÉMENT IMPORTANT DE LA DRAMATURGIE DE MAETERLINCK. J'AI FAIT LE MÊME CHOIX DE NE PAS LE REPRÉSENTER, MAIS DE MARQUER SA PRÉSENCE, DE LE SYMBOLISER PAR UNE BÛCHE DE BOIS. AU DELÀ DE LA DÉMARCHE DE RAPPROCHER L'OBJET D'UN IMAGINAIRE, IL S'AGISSAIT AUSSI POUR MOI

DE METTRE EN VALEUR LES AVEUGLES EUX-MÊMES, PLUS QUE LES ÉLÉMENTS QUI LES ENTOURENT.

CERTAINES CHOSES N'ONT PAS ÉTÉ REPRÉSENTÉES (COMME LA NEIGE OU LE CHIEN), PRENANT LE PARTI QUE LEUR ÉVOCACTION ÉTAIT PLUS PUISSANTE QUE LEUR MATÉRIALISATION.



LA LUMIÈRE ET L'IMAGE :

NOUS AVONS FAIT ENSEMBLE UN IMPORTANT TRAVAIL SUR L'IMAGE. AVEC DAVID UDOVTSCH, QUI A FAIT LA CRÉATION LUMIÈRE, NOUS AVONS CHERCHÉ À CONSTRUIRE DES TABLEAUX PICTURAUX, EN TRAVAILLANT LES COULEURS, ET LES INTENSITÉS LUMINEUSES. DANS LA MÊME LOGIQUE QUE LE SILENCE, LE SPECTATEUR EST PLONGÉ PENDANT LES PREMIÈRES MINUTES DU SPECTACLE DANS UNE AMBIANCE TRÈS SOMBRE. IL NE PEUT QUE DEVINER DES PRÉSENCES DANS LE NOIR. LORSQUE L'ŒIL S'HABITUE, NOUS COMMENÇONS À ÉCLAIRER LES AVEUGLES DANS DES COULEURS FROIDES, BLEUES, L'IDÉE ÉTANT À LA FOIS DE RAPPROCHER LE SPECTATEUR D'UN ÉTAT D'INCONFORT VISUEL, MAIS AUSSI D'ÉVOQUER L'IMAGE D'UNE NUIT D'HIVER.

LE SON :

LE SON TIENT UNE PLACE TRÈS IMPORTANTE CHEZ MAETERLINCK. IL REPRÉSENTE UN VRAI OUTIL PORTEUR DE SENS ET DE SYMBOLE. DANS CETTE LOGIQUE DE NON-REPRÉSENTATION DU RÉEL, J'AI TRAVAILLÉ DES SONS ÉVOQUANT LEUR ORIGINE (VOL D'OISEAUX, VENT, MER, ETC.) SANS LES REPRÉSENTER. L'OBJECTIF ÉTANT DAVANTAGE D'INSTALLER UNE ATMOSPHÈRE QUE DE REPRÉSENTER DES ÉLÉMENTS RÉELS. CETTE DÉMARCHE S'ACCENTUE DURANT LE SPECTACLE. À LA MOITIÉ DE LA PIÈCE, LES AVEUGLES DÉCOUVRENT LE CORPS DU PRÊTRE, ET COMPRENNENT LE SORT QUI LEUR EST RÉSERVÉ. À PARTIR DE CETTE CHARNIÈRE, LES ÉLÉMENTS QUE L'ON POUVAIT ENCORE RECONNAÎTRE COMME "RÉALISTES" DISPARAISSENT : LES SONS NATURELS DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS ÉLECTRONIQUES ET MUSICAUX.

L'ESPACE ET LE LIEU :

J'AI FAIT LE CHOIX DE TRAVAILLER UNE SCÉNOGRAPHIE TRÈS ÉPURÉE. L'ESPACE EST COMPLÈTEMENT VIDE. LE SOL EST RECOUVERT DE TERRE ET DE FEUILLES MORTES POUR MARQUER UN ÉLÉMENT NATUREL ET CRÉER UN SOL IRRÉGULIER. MA VOLONTÉ ÉTAIT DE METTRE EN VALEUR LES CORPS ET L'IMAGE, ET LE TEXTE.

LE LIEU DE LA REPRÉSENTATION EST EN REVANCHE TRÈS IMPORTANT POUR NOUS. EN EFFET, SI UN THÉÂTRE DE TYPE « BOÎTE NOIRE » CONVIENT TRÈS BIEN À CE SPECTACLE, IL CONVIENT ÉGALEMENT À DES LIEUX EN EXTÉRIEUR. NOTRE DÉMARCHE EST ALORS DE CONFRONTER LE TEXTE ET LA FABLE À UN LIEU, DE LE METTRE EN VALEUR ET DE LE LAISSER VIVRE COMME UN NOUVEAU PARTENAIRE DE JEU. NOUS AVONS PAR EXEMPLE DÉJÀ TRAVAILLÉ ET PRÉSENTÉ LE SPECTACLE DANS DES LIEUX COMME UNE CHAPELLE, UN PRÉ, UN BOIS, ETC.



LA FIN :

J'AI VOULU RENDRE LA FIN PLUS LUMINEUSE QUE CELLE QU'ÉCRIT MAETERLINCK, QUI INFLIGE À SES AVEUGLES UNE MORT ÉVIDENTE. MON CHOIX A ÉTÉ DE GOMMER CETTE FIN ET DE LAISSER AU SPECTATEUR LE DOUTE D'UN SALUT, LE RETOUR D'UN GUIDE, ET L'ACCÈS À UN MONDE PLUS ACCUEILLANT, PLUS OUVERT. LA FIN DU SPECTACLE LAISSE UNE IMAGE DES AVEUGLES DANS UNE LUMIÈRE CHAUDE, TOURNÉS ENSEMBLE VERS UN AVENIR, DANS UNE ATMOSPHÈRE ENFIN ADOUCIE.

MAURICE MAETERLINCK EST UN ÉCRIVAIN BELGE NÉ EN 1862. DRAMATURGE DU SILENCE ET DE LA MORT, IL EST L'UN DES PRINCIPAUX AUTEURS DU COURANT SYMBOLISTE.

DANS SES PIÈCES, MAETERLINCK RECHERCHE LE PLUS SOUVENT, UNE SIMPLICITÉ EXTRÊME DANS LA PAROLE DANS UN GRAND SOIN DU LANGAGE. DES PERSONNAGES SCHÉMATIQUES Y DÉCOUVRENT LA MORT, Y SUBISSENT LA MISÈRE DE LA CONDITION HUMAINE, AYANT PERDU TOUTE FORME DE FOI. IL INTRODUIT LE PERSONNAGE SUBLIME:

«CE PERSONNAGE ÉNIGMATIQUE, INVISIBLE MAIS PARTOUT PRÉSENT QUI, PEUT-ÊTRE, N'EST QUE L'IDÉE INCONSCIENTE MAIS FORTE QUE LE POÈTE SE FAIT DE L'UNIVERS ET QUI DONNE À L'ŒUVRE UNE PORTÉE PLUS GÉNÉRALE, JE NE SAIS QUOI QUI CONTINUE D'Y VIVRE APRÈS LA MORT DU RESTE ET PERMET D'Y REVENIR SANS JAMAIS ÉPUISER SA BEAUTÉ. »

« IL NE S'AGIT PLUS ICI DE LA LUTTE DÉTERMINÉE D'UN ÊTRE CONTRE UN ÊTRE, DE LA LUTTE D'UN DÉSIR CONTRE UN AUTRE DÉSIR OU DE L'ÉTERNEL COMBAT DE LA PASSION ET DU DEVOIR. IL S'AGIRAIT PLUTÔT DE FAIRE VOIR CE QU'IL Y A D'ÉTONNANT DANS LE FAIT SEUL DE VIVRE. IL S'AGIRAIT PLUTÔT DE FAIRE VOIR L'EXISTENCE D'UNE ÂME EN ELLE-MÊME, AU MILIEU D'UNE IMMENSITÉ QUI N'EST JAMAIS INACTIVE. IL S'AGIRAIT PLUTÔT DE FAIRE ENTENDRE, PAR DESSUS LES DIALOGUES ORDINAIRES DE LA RAISON ET DES SENTIMENTS, LE DIALOGUE PLUS SOLENNEL ET ININTERROMPU DE L'ÊTRE ET DE SA DESTINÉE. »



M. MAETERLINCK

L'ÉQUIPE



THIBAULT PATAIN / METTEUR EN SCÈNE & CRÉATION SONORE

FORMATION : CRR BESANÇON, CONSERVATOIRE DU XVI^{ÈME} ARR. DE PARIS PUIS CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON. LICENCE ARTS DU SPECTACLE DE L'UNIVERSITÉ DE BESANÇON.

AU THÉÂTRE : « *PAILLETTE!* » PAR LA COHORTE ; « *AU CABARET VERT* » PAR LE THÉÂTRE DU VERSEAU ; « *LA LIBERTÉ D'EXPRESSION RACONTÉE*

AUX ENFANTS PAR LES FORCES DE L'ORDRE » PAR LA CIE DU VIEUX SINGE ; « *ALLONS Z'ENFANTS !* » PAR LA TROUPE DU LEVANT ; « *BERCEUSE* » PAR A. IMBERT ; « *LA CERISAIE* » PAR G. DUJARDIN DE LA COMPAGNIE MALA NOCHE.

METTEUR EN SCÈNE DE « *PÉNÉLOPE* » / LA COHORTE ; « *DÉFLAGRATION* »

AUTEUR : PORTE EN JUILLET 2011, ORANGE VERTE EN NOVEMBRE 2011, PÉNÉLOPE EN 2012.

CORA BADEY / COMÉDIENNE

FORMATION : CLASSE PRÉPA LITTÉRAIRE PUIS CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON

AU THÉÂTRE : COMÉDIENNE AU MANOIR DE PARIS/PARIS ; « *MADemoiselle JULIE* » PAR FRÉDÉRIC FISBACH, « *BODYS IN THE URBAN SPACES* » PAR WILLI DORNER



COURTS MÉTRAGES : « *LA DIALECTIQUE DE LA MÉDIOCRITÉ* » ; « *LES CŒURS QUI BATTENT* » ; « *ET PUIS VOILÀ* » RÉAL. LUDOVIC BERNARD

ALIZÉE BUISSON / COMÉDIENNE

FORMATION: CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON

AU THÉÂTRE : « *STABAT MATER FURIOSA* » PAR F. VEVE ; « *DON GIOVANNI LETZTE PARTY* » PAR A.R. NUNES ; « *MADemoiselle JULIE* » PAR FRÉDÉRIC FISBACH, « *PORTRAITS CRACHÉS* » PAR SYLVIE BOUTLEY. COURT MÉTRAGE : « *CASTING* » RÉAL T. LANGLUMÉ



MARIE DISSAIS / COMÉDIENNE

FORMATION : CONSERVATOIRE DU MANS PUIS CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON.

AU THÉÂTRE : « *ON PURGE BÉBÉ* » PAR LA CIE NBA ; « *20 ANS, ET ALORS !* » CRÉATION ACCOMPAGNÉE PAR LE DISPOSITIF SOUTIEN AU PREMIER PLATEAU , « *THE FOUR SEASONS RESTAURANT* » DE R. CASTELLUCCI



ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE DE « *L'ENFANT DE DEMAIN* » MISE EN SCÈNE PAR ARNAUD CHURIN



ÉTIENNE DELFINI-MICHEL / COMÉDIEN

FORMATION : COMPAGNIE D'ENTRAÎNEMENT DU THÉÂTRE DES ATELIERS, PUIS CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON.

AUTEUR : LE COW-BOY D'OTTAWA EN 2012, LE FRÈRE DU ROI EN 2013, ET HER EN 2014

CRÉATEUR DE LA COMPAGNIE HESPEROS.

PIERRE LE SCANFF / COMÉDIEN

FORMATION : CRR DE MARSEILLE, PUIS CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON.

AU THÉÂTRE : « *L'AMOUR DE PHÈDRE* » PAR LE COLLECTIF STRANGER IN THE FOREST, « *IL Y A DES JOURS OÙ LES CITROUILLES NE SONT QUE DES CITROUILLES* » DE MAGALI ZUCCO ; « *PAROLES D'ÉTOILES, MÉMOIRE D'ENFANT CACHÉS* », « *MATIÈRE À RIRE* » ET « *DU BON USAGE DE L'ESCLAVAGE* » PAR LA CIE LA TÊTE DANS LES NUAGES ; « *MADemoiselle JULIE* » PAR FRÉDÉRIC FISBACH ».



COURT MÉTRAGE : « *VIEILLESSE ENNEMIE* » RÉAL. MARC OBIN.



AURELIE IMBERT / COMÉDIENNE

FORMATION : ATELIERS AVEC F. RICHAUD DE LA CIE ECLATS DE SCÈNES ; PUIS CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON

ECOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE NÎMES (DNAP)

AU THÉÂTRE : « *PAILLETTE!* » PAR LA COHORTE ;
« *PORTRAITS CRACHÉS* » PAR SYLVIE BOUTLEY

METTEUR EN SCÈNE : « *BERCEUSE* » DE BECKETT / LA COHORTE

FABIEN SAYE / COMÉDIEN

FORMATION : CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON.

AU THÉÂTRE : « *BERCEUSE* » PAR AURÉLIE IMBERT ;
« *MADemoiselle JULIE* » PAR FRÉDÉRIC FISBACH.

METTEUR EN SCÈNE : « *CARAMBA* » / LA COHORTE ;
« *PETER PAN* »



DAVID UDOVTSCH / CRÉATEUR LUMIÈRE

PLUSIEURS CREATIONS DONT « *CANICULE* » ET
« *SURFACES* » DE M. MAJRI-PEGEOT ; « *COMME IL VOUS
PLAIRA* » ET « *ULYSSE* » DE THAI-SON RICHARDIER ;
« *HISTORIA* » PAR LA CIE LA CARTE FLAMBÉE

RÉGISSEUR LUMIÈRE AUX THÉÂTRES DE MÂCON ET
CHALON SUR SAÔNE, AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS,
CABARET MICHOU...

PARCOURS DE CRÉATION :

- 20/25 JANVIER 2014 : RÉSIDENCE AU «THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DES MOUCHELINS» - ST-YAN (71)
- 24 JANVIER 2014 : REPRÉSENTATION AU «THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DES MOUCHELINS»
- 18/23 AOÛT 2014 : RÉSIDENCE AU «THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DES MOUCHELINS» - ST-YAN (71)
- 26/30 AOÛT 2014 : RÉSIDENCE À LA CHAPELLE STE AVOYE – LA CLAYETTE (71)
- 29/30 AOÛT 2014 : REPRÉSENTATION AU THÉÂTRE DE VERDURE DE LA CLAYETTE (71)

LA COHORTE :

LA COHORTE EST UN COLLECTIF CRÉÉ EN 2013. IL REGROUPE 9 COMÉDIENS, METTEURS EN SCÈNE, VIDÉASTES ET AUTEURS, POUR LA PLUPART ISSUS DU CONSERVATOIRE D'AVIGNON. ILS TRAVAILLENT ENSEMBLE AUTOUR DE CRÉATIONS DE THÉÂTRE, D'ART VISUEL, ET PROPOSENT UN TRAVAIL DE MÉDIATION AUPRÈS DU PUBLIC, À TRAVERS DES RENCONTRES, DES ATELIERS – ASSOCIATIONS, JEUNE PUBLIC.

LA COHORTE DÉVELOPPE DEPUIS 2014 UN FESTIVAL D'HISTOIRE COURTES, TRAVAILLANT SUR LA PROGRAMMATION EN MILIEUX RURAL DE SPECTACLES COURTS (20 MINUTES).



UNE MISE EN SCÈNE
ONIRIQUE, BAINÉE D'UNE
POÉSIE À LA FOIS LYRIQUE
ET ÉPURÉE.

PROPOSITION QUI
ÉPROUVE LA DRAMATURGIE
MAETERLINCKIENNE, SON
SYSTÈME DE PENSÉE, PAR
LE SYMBOLE, L'IMAGE ET
LA LANGUE, POUR POSER À
NOTRE TOUR LA GRANDE
QUESTION DE LA
CONDITION HUMAINE.

FICHE TECHNIQUE – SCÉNOGRAPHIE

RÉGIE TECHNIQUE ET LUMIÈRE :

DAVID UDOVTSCH
06 59 58 86 78
david.udovtsch@yahoo.fr

PLATEAU :

DIMENSIONS DU PLATEAU SOUHAITÉES :
OUVERTURE AU CADRE DE SCÈNE : 8M
PROFONDEUR À PARTIR DU BORD SCÈNE : 6M
HAUTEUR SOUS PERCHES : 5M
PLATEAU À NU SANS AUCUNE DRAPERIE

SON :

PRÉVOIR UN SYSTÈME DE DIFFUSION DE QUALITÉ, ADAPTÉ AU VOLUME DE LA SALLE.
DIFFUSION : FAÇADE AU CADRE DE SCÈNE, AINSI QU'AU LOINTAIN COUR, ET LOINTAIN JARDIN
SOURCE : ORDINATEUR PORTABLE. PRÉVOIR LE CÂBLAGE ET ADAPTATEURS NÉCESSAIRES.

LUMIÈRE :

PROJECTEURS UTILISÉS : 6 SVOBODAS
10 DÉCOUPES TYPE 614 (DONT 6 SUR PIED)
1 PC 1KW
2 CYCLIODES 1KW
IL EST POSSIBLE, SELON LE MATÉRIEL DISPONIBLE DANS VOTRE LIEU QUE LES SVOBODAS SOIENT REMPLACÉS PAR DES PARS 64.
JEU D'ORGUE IDÉAL : AVAB CONGO JUNIOR

UN PRÉ-MONTAGE EST FORTEMENT CONSEILLÉ.

DU SEL À FUMÉE EST UTILISÉ PENDANT LE SPECTACLE (SAUF EN EXTÉRIEUR). MERCI DE PRENDRE LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES.

DÉCOR :

PAS D'ACCROCHE DE DÉCOR.

AU SOL : EN SALLE, TERRE TYPE TOURBE ÉTALÉE SUR DES BÂCHES NOIRES, SUR TOUTE LA SURFACE DE JEU. LA TERRE ET LES BÂCHES SONT FOURNIES PAR LA COMPAGNIE.

EN EXTÉRIEUR, LE SOL D'ORIGINE DU LIEU EST CONSERVÉ (SAUF CAS EXCEPTIONNEL)

DURÉE : 1 H 15

PUBLIC : À PARTIR DE 10 ANS

CONDITIONS

- **POUR LES CONDITIONS FINANCIÈRES, CONTACTEZ THIBAUT PATAIN AU 06 77 42 16 04 / OU MARIE DISSAIS AU 06 08 93 06 30 / collectif.lacohorte@gmail.com**
- **L'ÉQUIPE EST COMPOSÉE DE 7 COMÉDIENS, 1 METTEUR EN SCÈNE ET 1 RÉGISSEUR**
- **TRAJET POUR L'ÉQUIPE**
- **NÉCESSITÉ D'UN TECHNICIEN POUR LE MONTAGE TECHNIQUE**
- **POSSIBILITÉ D'INTERVENTION DES COMÉDIENS AUPRÈS DU PUBLIC**

PRESSE :

JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE, DIMANCHE 30 AOÛT 2014

AUFFAILLES ET RÉGION

LE JOURNAL DE SAÔNE-ET-LOIRE
Dimanche 31
août 2014

LA CLAYETTE

Le public plongé dans l'obscurité

Vendredi, le collectif La Cohorte a interprété la pièce de théâtre *Les aveugles*. Mis en scène par Thibault Patain, les acteurs interprètent des personnes non voyantes, héroïnes du drame.

La Cohorte a interprété le drame statique *Les Aveugles*, de Maurice Maeterlinck, dans une mise en scène de Thibault Patain avec Cora Badey, Alizée Buisson, Marie Dissais, Aurélie Imbert, Pierre Le Scannf, Etienne Michel, Jade Saget et Fabien Saye. La pièce était jouée dans le noir presque complet du théâtre de verdure de Sainte-Avoye. L'objectif : que les spectateurs soient au même niveau que les aveugles.

L'intrigue

Sur une île indéterminée, dans une forêt indéfinie, à une distance incertaine d'un hospice, et dans un moment vaguement situé entre les vèpres, le crépuscule et la nuit, un groupe d'aveugles attend. Il commence à faire froid et la faim se fait sentir. Il faudrait que le guide se décide à les emmener sur le chemin du retour. Mais, parti chercher de l'eau, il tarde à revenir. En attendant, les cinq aveugles ne peuvent compter que sur quelques échos lointains d'un



Le public dans l'espace Sainte-Avoye.



Les aveugles ont été merveilleusement interprétés par La Cohorte. Photo M. J. CLP

clocher, quelques cris d'oiseaux, quelques odeurs de fleurs, pour les informer, et sur un enfant qui voit mais ne parle pas encore. Par ses pleurs, le public perçoit obscurément qu'il se trame quelque chose. C'est le chemin parcouru qui apparaît dans l'esprit des spectateurs, chemin qui met

en valeur le mérite qu'ont les non-voyants de nos jours, à se prendre en main comme ils le font, ainsi qu'une reconnaissance envers leur entourage et les structures qui les aident à franchir les étapes vers une plus grande autonomie malgré leur handicap.

MADELEINE JAMBON (CLP)



CONTACTS

WWW.COLLECTIFLACORTE.COM

LIEN VIDÉO :

[HTTP://VIMEO.COM/8675559](http://vimeo.com/8675559)

METTEUR EN SCÈNE

THIBAUT PATAIN :

06 77 42 16 04

patain.thibault@gmail.com

CHARGÉE DE DIFFUSION

MARIE DISSAIS :

06 08 93 06 30

mdissais@orange.fr

RÉGIE TECHNIQUE ET LUMIÈRE

DAVID UDOVTSCH :

06 59 58 86 78

david.udovtsch@yahoo.fr

ADMINISTRATION :

collectif.lacohorte@gmail.com

CRÉDITS PHOTO :

C. Moraru/ A. Patain/ M. Adreani/ D.

Lamy/ C. Gille/C. Louis Vital

**LA COHORTE
16 RUE DU CENTRE
71600 SAINT YAN
collectif.lacohorte@gmail.com
SIRET : 80095469500022**